

Voilà bien, n'est-il pas vrai, dans une rapide esquisse, ce patronage de la jeunesse ouvrière dont vous avez étudié pendant trois jours les développements, les formes et les conditions.

Et qu'est-ce que cela, sinon l'exercice constant et pratique du dévouement des forts envers les faibles, de ceux que la richesse, le savoir ou l'éducation ont dispensés de la lutte ou armés pour la soutenir, envers ceux qui déshérités par le sort sont jetés dans la vie, nus et désarmés ? (Applaudissements).

BEL EXEMPLE

Turibe aimait à visiter les pauvres Indiens dans leurs maladies. S'étant un jour aperçu que l'un d'eux n'avait pour reposer ses membres souffrants qu'un peu de paille, il prit la nuit suivante un des matelas de son lit somptueux, qui était bien un lit de parade, puisqu'il ne servait jamais : il le mit sur son dos, et, sortant du palais par une porte dérobée, se dirigea à grands pas vers la maisonnette du Péruvien malade. Mais au moment où il tournait l'angle de la rue, il rencontra tout à coup une escouade de *trasnochadorès* (veilleurs de nuit), qui, voyant un homme chargé d'un grand fardeau et marchant fort vite, le prirent pour un voleur et l'arrêtèrent.

— Qui es-tu ? lui demanda le chef des gardes nocturnes.

— Turibe, répond notre prélat.

— Mais quel Turibe ? répond le chef ; il y en a tant dans Lima !

— Eh bien ! Turibe du coin là-bas, ajouta le serviteur de Dieu en montrant le bout de la rue où se trouvait le palais archiépiscopal. ”

Cette réponse paraissant fort peu satisfaisante, on conduisit le saint pontife au poste des *trasnochadorès*, on apporte des lumières, et, surprise générale, on reconnaît l'archevêque. Éperdus, les veilleurs de nuit se jettent à ses pieds en lui demandant pardon d'avoir porté la main sur leur pasteur. Alors Turibe les rassure en leur disant qu'ils n'avaient fait que leur devoir, Il ajoute :